

RACE PURE

Rencontrés en décembre 2017, dans le cadre des formations spécialisées par race, les éleveurs réunis se sont montrés très interpellés par le manque de relève au sein de ces races dites moins productives. La problématique a été soulevée à la rencontre des races maternelles (DP, PO, NCC) et des races paternelle (SU, CD). Malgré qu'ils soient au cœur du schéma de production, la problématique et les statistiques démontrent que si aucun effort n'est fait en ce sens, la baisse du cheptel reproducteur pourrait avoir un impact sur la qualité génétique des reproducteurs. Par ailleurs, la disparition d'éleveurs chevronnés dans ces catégories de sujets de race pure pourrait faire mal à l'industrie. Parlons-en un peu...

CATHY MICHAUD, DIRECTRICE GÉNÉRALE, SEMRPQ

RACE MATERNELLE

Les rencontres des races maternelles auront permis de regrouper les races Dorset, Polypay, mais aussi un éleveur de Border Cheviot et de North Country Cheviot. Ce sera donc, 11 participants qui ont eu la chance de recevoir la formation de pointe en génétique, mais aussi d'échanger sur les forces et faiblesses de la race.

RACES DORSET ET POLYPAY

Qu'est-ce que vous avez le plus apprécié dans cette formation ?

Les éleveurs ont apprécié pouvoir échanger avec d'autres passionnés de l'élevage. Des échanges entre éleveurs chevronnés et de la relève sont toujours bénéfiques à l'ensemble des participants. De plus, ils mentionnent que ce type de formation permet de se questionner sur les notions acquises au fil des années et qui demandent parfois d'être remises en perspective sur la manière d'en faire l'utilisation. Les rapports personnalisés et les stratégies d'amélioration génétique présentées par M. Frédéric Fortin ont su alimenter les discussions. Les éleveurs présents ont même présenté des idées de projets qui pourraient être développés dans les prochaines années.

Quelles sont vos attentes à la suite de cet exercice ?

Deux attentes ciblées sont espérées pour les éleveurs de races maternelles :

- ➔ Augmentation du nombre d'éleveurs de races maternelles
- ➔ Continuer à maintenir l'intégrité des races maternelles en tenant un bon code de pratique.



Photographie : Polypay, Ferme Alizée



Photographie : Dorset, Bergerie Fleuriault

La femelle maternelle une option envisageable...

Les races pures maternelles sont nécessaires dans le schéma génétique québécois. Par définition, la femelle hybride est le résultat du croisement entre une race pure maternelle et une race pure prolifique. Maintenir un schéma de croisement de ce type est essentielle au bon fonctionnement de toute la filière. Voyons donc quelques exemples qui démontrent qu'il est possible d'avoir un troupeau de brebis performantes et rentables.

Les races maternelles sont des excellents sujets pour les producteurs qui :

- ne veulent pas gérer un taux de prolificité trop élevé,
- veulent des brebis ayant un bon instinct maternel et qui sont capables d'élever leurs agneaux de manière autonome,
- ont une bonne fertilité et
- peuvent être désaisonnées.

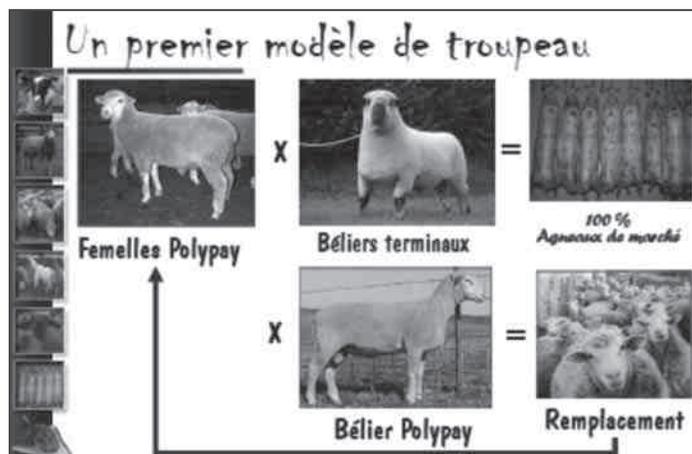
Avoir un troupeau de race pure permet à la fois de produire son propre remplacement et de produire des agneaux de marché uniformes et de grande qualité. Voir une figure illustrant un croisement réalisé avec une femelle de race maternelle (Polypay) qui dé-

montre bien les applications possibles en production commerciale.

Les races maternelles permettent aussi de maintenir un taux de mortalité relativement bas, soit aux environs de 10 %, cela étant principalement dû à la prolificité inférieure

et à la bonne capacité laitière et maternelle des femelles. Bien que les races maternelles non prolifiques sevrant moins que 2 agneaux/agnelage, il est possible de hausser ce nombre en travaillant sur le rythme d'agnelage. Ainsi, les élevages réalisant au moins 1,3 agnelage/brebis/année peuvent sevrer un nombre intéressant d'agneaux, sans avoir la régie et les charges supplémentaires requises par les femelles hautement prolifiques. Le **tableau 1** montre quelques scénarios de calcul théorique.

En conclusion, bien contrôler différents paramètres de régie, permet de pouvoir travailler avec les races maternelles qui sont sou-



vent boudées. À titre d'exemple, les races prolifiques produisent un bon nombre d'agneaux sevrés, cependant lorsque la régie ou les facteurs environnementaux sont déficients, certains troupeaux peuvent avoir des pertes de l'ordre de 35 %. Le tableau ci-bas démontre bien l'impact de la mortalité sur le nombre d'agneaux sevrés par brebis. Partons du principe que chaque race a des défauts et des qualités... il faut ainsi miser sur l'exploitation des forces de la race avec laquelle on décide de produire. Rappelons-nous aussi que les choix doivent être établis en fonction de la réalité de l'entreprise, de la rentabilité, mais aussi du produit visé. À vous de faire vos calculs et vos choix !

Tableau 1.

Race	Nombre nés ¹	% mortalité 0-50 jours	Nombre sevrés	Nombre d'agnelage par brebis / année	Nombre sevrés/brebis/année
MATERNELLES NON PROLIQUES					
Dorset	1,59	10 %	1,43	1,30	1,86
Polypay simulation	1,86	10 %	1,67	1,30	2,18
Polypay	1,86	15 % ²	1,58	1,45 ²	2,29
MATERNELLES PROLIQUES					
Arcott-Rideau	2,57	18 % ²	2,11	1,00	2,11
Arcott-Rideau	2,57	18 % ²	2,11	1,30 ²	2,74
Arcott-Rideau	2,57	35 %	1,67	1,15	1,92
Romanov	3,03	21 % ²	2,39	1,00	2,39
Romanov	3,03	21 % ²	2,39	1,30 ²	3,11
Romanov	3,03	35 %	1,97	1,15	2,26

¹ Source : Performances annuelles québécoises du programme GenOvis, par race, pour les agneaux nés en 2017.

² Le taux de mortalité indiqué est celui qui a été compilé dans GenOvis pour la race en 2017.

RACE TERMINALES

La rencontre pour les races terminales Suffolk et Arcott Canadien a permis de mobiliser 10 éleveurs. Bien conscients que la formation en génétique et l'application de stratégies communes d'avancement génétique permettent d'aller plus vite et plus loin, ces éleveurs n'ont pas hésité à se concerter pour l'avancement de leurs races. Idéalement, tel que mentionné par le généticien, ces rencontres devraient avoir lieu aux 6 à 12 mois, et ce, afin de suivre les évolutions génétiques, d'évaluer si les objectifs fixés pour chacune des races sont atteints et de se donner de nouveaux objectifs d'avancement.

RACE SUFFOLK

Ces éleveurs, très exigeants dans la sélection de leurs sujets reproducteurs, veulent continuer de repousser leurs limites afin de fournir un beau produit permettant de produire des agneaux de qualité à l'industrie. Quand nous avons demandé aux éleveurs de décrire leur race suite à la journée, ils ont dit « *Fier d'où on est rendu, motivés pour l'avenir* ».

Bien que la race Suffolk se démarque au niveau des indices génétiques présentés lors des formations, les éleveurs sont conscients du travail qui peut être accompli et du défi des races paternelles.



Photographie : Suffolk, Ferme Maple Star

RACE ARCOTT CANADIEN

Bien qu'il y ait peu d'éleveurs de sujets Arcott Canadien au Québec, ceux-ci sont très dynamiques et veulent plus que jamais travailler au développement de leur race.

Ayant les mêmes défis que les autres races paternelles du Québec, les éleveurs indiquent que leur race doit se démarquer. Il y a des opportunités possibles pour avancer et les éleveurs sont prêts à travailler afin de prouver la valeur génétique de leurs sujets. De plus, même s'ils sont peu à produire, le cheptel de brebis reproductives Arcott Canadien sont capables de fournir un produit Élite, ayant de bonnes qualités sur les paramètres de croissance et de bonne qualité bouchère. La prolificité des femelles Arcott Canadien est aussi intéressante, ce qui en fait une option à envisager pour les jeunes éleveurs intéressés à ajouter une race terminale à leur élevage.



Photographie : Arcott Canadien, Bergerie les Agneaux de la Plainet

Un noyau de pur-sang dans mon troupeau est-ce possible...

Avoir un noyau de pur-sang dans votre entreprise, c'est possible ! Il faudra quand même s'attendre à investir en génétique pour le remplacement des béliers géniteurs, et ce, afin de maintenir une variabilité génétique au sein de votre élevage. Plusieurs programmes existent afin de vous spécialiser dans le rôle d'éleveur-sélectionneur. En effet, bien qu'il puisse paraître facile d'élever des sujets pur-sangs, plusieurs règles doivent être respectées afin de rencontrer les bonnes pratiques exigées en élevage de race pure.

Est-ce que la demande est là ?

Oui ! Présentement, on peut affirmer que la plupart des éleveurs ont des carnets de vente remplis à l'avance. En ce qui concerne les races maternelles et/ou prolifiques, la demande grandissante des hybrideurs met une pression importante sur les éleveurs de race pure. Bien conscients de mettre en vente des femelles de qualité et ayant subi les étapes de sélections, ces éleveurs doivent également produire leur propre remplacement. Ils doivent aussi s'assurer de vendre des sujets répondant aux standards d'une femelle fonctionnelle pour le marché de la reproduction (bonne conformation, bon développement, fertiles, etc.).

En ce qui concerne les races terminales, la SEMRPQ veut s'assurer que les éleveurs soient en mesure de fournir des mâles terminaux de qualité à l'ensemble des producteurs d'agneaux commerciaux. Or, le secteur ovin indique une pénurie dans la disponibilité d'un nombre suffisant de béliers terminaux, ce qui résulte du manque d'éleveurs dans ces races. En effet, les races terminales sont souvent boudées pour leur faible prolificité, leur performances reproductives réduites et leur gabarit plus imposant. Les femelles de races terminales rapportent ainsi beaucoup moins que les femelles de races ou de croisements prolifiques. Les mâles terminaux sont toutefois essentiels pour produire des agneaux commerciaux de qualité supérieure et à un plus faible coût (meilleure conversion alimentaire et meilleur GMQ). La filière en a ainsi besoin ! Mais le prix reçu pour les béliers élevés par les éleveurs de races terminales, couvre-t-il leurs coûts de production ? La réponse est souvent « **non** ». En effet, les statistiques actuelles du CECPA ne sont guère reluisantes et démontrent que nous devons, en tant qu'association,

continuer de vulgariser la valeur génétique et économique de l'utilisation des mâles reproducteurs terminaux performants au sein des entreprises québécoises. En effet, les données du CECPA ont permis de constater que 90 % des acheteurs de sujets reproducteurs défrayaient moins de 1 000 \$ pour leurs mâles de reproduction, ce qui ne couvre pas les coûts d'élevage. (Source : CECPA- Communication dans le cadre du projet 17-4-23). Payer justement les mâles reproducteurs permet aux éleveurs de continuer leur carrière et de maintenir un nombre d'éleveurs suffisants pour garantir la disponibilité et la qualité génétique des sujets produits au Québec.

La réflexion est lancée....

Un outil au service des éleveurs ! La SEMRPQ a lancé, en avril dernier, un outil de calcul permettant aux éleveurs d'estimer le coût de production de leurs sujets en fonction du type de races (maternelles, paternelles et prolifiques). Cet outil permet de connaître le coût moyen d'élevage des mâles à 12 mois et des femelles à 8 mois. Vous le trouverez sur le site internet www.semrpq.net

The screenshot displays the SEMRPQ website interface. At the top, it features the SEMRPQ logo and the text 'Société des éleveurs de moutons de race pure du Québec'. Below this, a banner reads 'UN OUTIL AU SERVICE DES ÉLEVEURS DE RACE PURE POUR CALCULER LE COÛT DE PRODUCTION DES SUJETS REPRODUCTEURS'. The main heading is 'Outil d'estimation du coût de production des sujets reproducteurs'. There are instructions in French: 'Pour connaître les coûts de production de vos sujets reproducteurs: Mâles (12 mois) et femelles (8 mois) Race maternelle, paternelle et prolifique'. A small image shows a calculator interface. Below that, a thumbs-up icon and text encourage users: 'Vous n'avez pas vos données et êtes moins familier... Utiliser le modèle de référence appuyé sur des données de l'industrie. Feuille de calcul simple, convivial et facile à remplir avec des données à portée de main.' At the bottom, the website URL 'www.semrpq.net' is prominently displayed. Logos for 'Cultivons l'avenir 2', 'Canada', 'Québec', 'CECPA', 'CEPOQ', and 'Services-conseils Jean Lecours' are visible at the bottom of the page.

Ce projet a été rendu possible grâce au financement du MAPAQ par son volet 4 : Appui aux projets des regroupements et associations de producteurs, du programme de développement sectoriel.